



La dynamique de la vie

Les peuplements

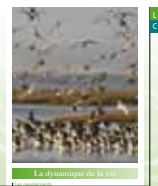
Densité d'oiseaux et répartition géographique

Densité d'oiseaux et répartition géographique

Préambule

La première version de l'indicateur éditée en 2008 présente, de la Maine à la mer, l'évolution des effectifs d'oiseaux en hivernage à partir de 1995, et les recensements d'une dizaine d'espèces nicheuses depuis les années 1980.

Cette fiche constitue une mise à jour d'une partie des suivis sur la période 2008-2011.



Densité d'oiseaux et répartition géographique

Objectif définition

La vie des oiseaux est rythmée principalement par deux grandes phases : la période nuptiale ou de reproduction et la période internuptiale. Au cours de la période internuptiale, une grande partie des oiseaux effectuent une migration pour rejoindre leur site d'hivernage. Ils y reconstituent leurs réserves énergétiques, avant de refaire le chemin inverse au printemps pour regagner leur lieu de reproduction. Les populations migratrices augmentent considérablement les effectifs des espèces sédentaires (résidentes).

De la Maine à la mer, les zones humides de la vallée de la Loire, en particulier l'estuaire en aval de Nantes, présentent un intérêt majeur pour l'avifaune. Plus de 250 espèces d'oiseaux y sont régulièrement recensées. Leur présence et l'importance de leurs effectifs sur ce territoire dépendent des conditions (météo-

rologiques, écologiques) régnant à l'échelle de l'aire de répartition géographique de chaque espèce et des conditions météorologiques et hydrologiques locales.

Les populations d'oiseaux renseignent sur la qualité du milieu et les facteurs limitant leur accueil. L'objectif de l'indicateur est de suivre, entre Les Ponts-de-Cé et Saint-Nazaire, les variations d'effectifs de ces populations ou d'espèces représentatives d'un habitat. Cet indicateur s'appuie sur les enquêtes ornithologiques nationales et locales. Sa mise à jour se compose :

- d'un suivi des effectifs des groupes d'espèces en hivernage ;
- de l'évolution de la population du Rôle des genêts en période de reproduction, espèce caractéristique des milieux prairiaux.

Interprétation

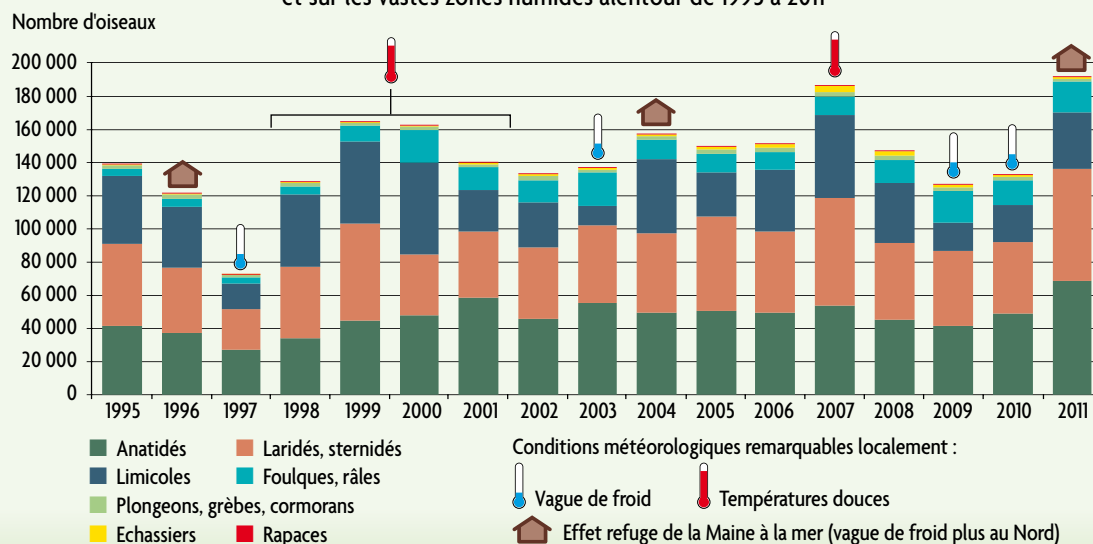
L'estuaire aval : un havre pour hivernants

Les oiseaux d'eau en hivernage sont recensés annuellement à la mi-janvier, lors des comptages Wetlands International. **Depuis 1995, entre 73 000 (en 1997) et 192 000 individus (en 2011) ont été dénombrés** dans la plaine alluviale de la Loire

de la Maine à la mer et sur les vastes zones humides que sont le lac de Maine, les prairies de la Baumette, la vallée de la Tau, le marais de Grée, la vallée de l'Erdre, le lac de Grand-Lieu et la Brière.

GRAPHIQUE L2 C2 - 1

Evolution des différents groupes d'oiseaux d'eau hivernants recensés en vallée de la Loire de la Maine à la mer et sur les vastes zones humides alentour de 1995 à 2011



Sources : Wetlands International/GIP Loire Estuaire

Cette population représente en moyenne interannuelle près de **6% de l'effectif national** d'oiseaux d'eau, estimé à deux millions et demi d'individus chaque hiver. La répartition des oiseaux reste hétérogène ; depuis 1995 près de 80% de la population est accueillie sur les sites à l'aval de Nantes. Cette part atteint 88% en 2010.

Généralement, les variations interannuelles des hivernants sont dépendantes des conditions météorologiques ; les épisodes de gel obligent les oiseaux à chercher des zones en eau libre. Ainsi, en 2011, la façade Atlantique devient le refuge pour l'afflux d'oiseaux, qui ont fui la vague de froid sévissant depuis décembre 2010 en Europe du Nord, dans le Nord et l'Est de la

France. Une forte fréquentation proche de ces valeurs record s'observe parfois lorsque les températures sont localement exceptionnellement douces comme en hiver 2007. A l'inverse, 1997 reste l'année lors de laquelle la vague de froid est régionalement la plus marquée, entraînant la fuite des oiseaux.

Au sein de chaque groupe d'hivernants, quelques espèces sont prédominantes par l'importance de leur effectif. **Lorsqu'une espèce prédomine le groupe d'hivernants, les variations de l'effectif du groupe reflètent celles de cette espèce** (Foulque macroule, Mouette rieuse ou Vanneau huppé, par exemple).

TABLEAU L2 C2 - 1

Caractérisation des groupes d'hivernants à grand effectif dominés par une espèce de 1995 à 2011

Groupe d'hivernants à grand effectif	Effectif minimal et maximal par groupe (année correspondante)	Nombre d'espèces par groupe	Nom de l'espèce prédominante du groupe	% moyen de l'effectif de l'espèce prédominante du groupe
Laridés, sternidés	Min 24 000 (1997) - Max 68 000 (2011)	12	Mouette rieuse	66 %
Limicoles	Min 11 500 (2003) - Max 55 500 (2000)	23	Vanneau huppé	61 %
Foulques, râles	Min 3 500 (1997) - Max 20 500 (2003)	4	Foulque macroule	95 %

Sources : Wetlands International/GIP Loire Estuaire

Pour les anatidés, les variations d'effectifs du groupe traduisent les variations combinées des effectifs de cinq espèces (Sarcelle d'hiver 31%,

Canard colvert 23%, Canard souchet 15%, Canard siffleur 10%, Fuligule milouin 9%).

Le Rôle des genêts : déclin de la population

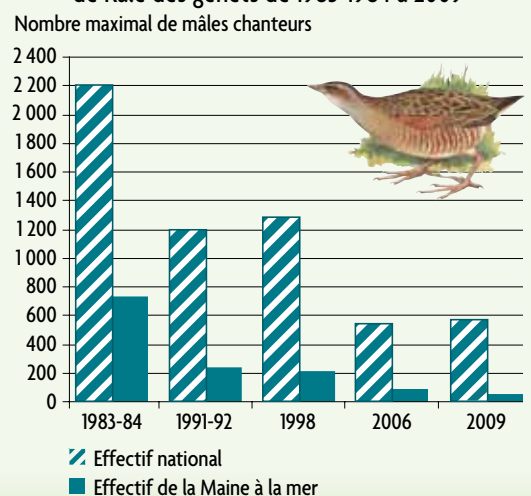
La population européenne de Rôle des genêts est estimée au maximum à 2 millions de couples en 2004, pour l'essentiel en Russie. L'espèce est classée en "préoccupation mineure" à l'échelle internationale. Mais en Europe de l'Ouest, la population se réduit depuis la seconde moitié du XX^e siècle, cette réduction est très marquée en France.

Le Rôle des genêts niche préférentiellement dans des prairies de fauche alluviale. La diminution des effectifs a été engendrée par l'évolution des pratiques agricoles sur ces milieux : en particulier les fauches, qui interviennent alors que l'espèce n'a pas encore achevé son cycle de reproduction.

Entre 1983-1984 et 2009, les effectifs de mâles chanteurs, c'est-à-dire en reproduction, ont chuté de 75% en France, et de 90% dans la vallée de la Loire de la Maine à la mer, surtout en rive Nord de l'estuaire en aval de Nantes (-98%). Des Ponts-de-Cé à Saint-Nazaire, **une soixantaine d'individus nichent en 2009, soit un dixième de la population nationale**. Sur la rive sud de l'estuaire de la Loire en aval de Nantes, la raréfaction des mâles chanteurs est davantage

GRAPHIQUE L2 C2 - 2

Evolution de l'effectif de mâles chanteurs de Rôle des genêts de 1983-1984 à 2009



Sources : LPO 49/LPO 44/ONCFS/GIP Loire Estuaire

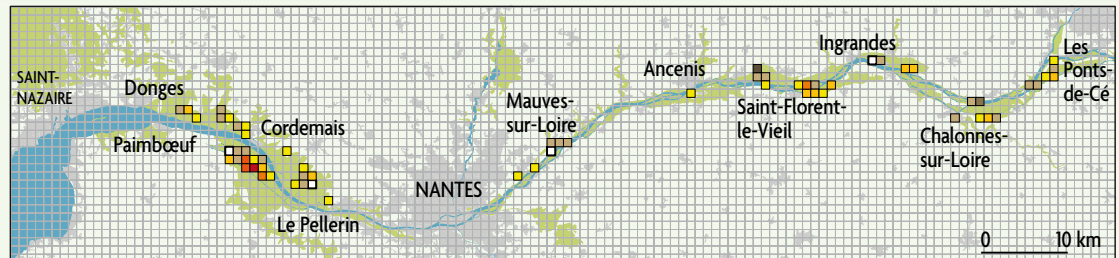
prononcée depuis 2006. Aucun individu n'est recensé sur ce secteur en 2011 ; la rive Nord abrite sept individus.

Le plan de conservation de l'espèce s'est appuyé sur des mesures agri-environnementales (MAE) contractualisées sur les prairies favorables à sa nidification depuis les années 1990, prévoyant de modifier les pratiques agricoles et de retarder les

dates de fauches. De la Maine à la mer, les exploitants sous contrat s'engagent donc à respecter des dates de fenaison, dont les plus tardives sont fixées au 1^{er} juillet, alors que le Râle des genêts achève son cycle reproducteur au-delà du 15 juillet.

CARTE L2 C2 - 1

Evolution de la distribution du Râle des genêts entre 2006 et 2009



Nombre total de mâles chanteurs (effectif maximal)
 • en 2006 : 87
 • en 2009 : 57

Evolution du nombre maximal de mâles chanteurs

-6 -4 -3 -2 -1 0 1 2 6

Site Natura 2000

Sources : LPO 49/LPO 44/ONCFS/DREAL Pays de la Loire/GIP Loire Estuaire

En périphérie de la zone d'étude, les Basses Vallées Angevines constituent le site d'accueil le plus important de France pour l'espèce. Les

dates de fauches les plus tardives des MAE y sont fixées au 20 juillet.

Sources & Méthodes

La fiche indicateur "Densité d'oiseaux et répartition géographique" du GIP Loire Estuaire éditée en 2008 décrit plus largement les suivis des effectifs d'oiseaux en période internuptiale et l'évolution de quelques espèces en nidification.

Les **comptages Wetlands International** sont coordonnés par la LPO et réalisés par de nombreux autres organismes, tels la Société Nationale de Protection de la Nature (lac de Grand-Lieu), l'ONCFS (estuaire) et le Parc Naturel Régional de Brière.

Le **Râle des genêts** est recensé sur l'ensemble du territoire lors des enquêtes nationales. L'ONCFS participe au suivi de cette espèce avec la LPO qui coordonne l'étude. L'association

a ainsi publié "Coordination et mise en œuvre du plan de restauration du Râle des genêts : enquête nationale de dénombrement des mâles chanteurs en 2009" (rale-genet.lpo.fr). L'étude de l'ONCFS sur "L'évaluation des mesures agri-environnementales sur la faune sauvage. Le cas du Râle des genêts dans l'estuaire de la Loire" est éditée en 2011 dans la revue "Faune Sauvage".

L'estimation de la population européenne du Râle des genêts est consultable sur le site du programme BirdLife International (birdlife.org). Quant au statut de l'espèce en France, il est détaillé sur le site du Comité français de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (uicn.fr).

Des références

Dans la revue "Ornithos 18-1", B. Deceuninck a publié "Statut du Râle des genêts *Crex crex* en France en 2009. Distribution, effectifs et tendance".

La LPO Anjou édite une revue ornithologique intitulée "Crex" faisant état des connaissances sur l'avifaune du Maine-et-Loire (lpo-anjou.org). La

LPO Loire-Atlantique fait de même dans "Spatule", pour le département (loire-atlantique.lpo.fr).

Le site de l'ONCFS propose également toute une série de documents sur l'avifaune en France (oncfs.gouv.fr).